

Et si les incendies répétés en France étaient l'œuvre de Poutine ?

écrit par Messin Issa | 13 août 2022



Il y a moins d'un mois, l'Ukraine accusait la Russie d'envoyer des bombes incendiaires sur ses champs de blé pour détruire les récoltes des céréales.

Poutine ne serait-il pas aussi derrière les incendies qui ravagent la France ?

Pour incendier des forêts, Poutine n'a pas besoin de gaspiller des bombes. Il lui faut juste jeter des mégots là où il faut.

En ces temps de canicule, un mégot est aussi dévastateur qu'une bombe incendiaire. Poutine et ses généraux le savent bien.

Ce n'est donc pas étonnant que ce soit lui qui ait provoqué tous ces incendies en France.

Il l'aurait fait par des drones qui jettent des mégots sur les forêts françaises et qui s'abîment aussitôt en mer pour qu'ils ne soient jamais récupérés.

Il aurait aussi provoqué ces incendies en lançant des missiles de longue portée porteurs de mégots.

C'est pour cela que c'est la Gironde qui est visée. Elle est à l'orée de l'Atlantique.

Les drones lâchent leurs mégots encore incandescents et vont aussitôt faire un plongeon dans l'eau.

Ils sont d'ailleurs faits de cellulose et fondent une fois au contact de l'eau.

Donc, ni vu ni connu.

Ce serait, pour Poutine, une façon de se venger de l'aide apportée par le Macron à l'Ukraine.

Poutine pourrait vouloir se venger de tout le G7 dont il a été exclu. Et de ses membres qui voulaient se moquer de lui.

Est-ce un hasard que depuis le dernier sommet tenu en Bavière, fin juin dernier, le G7 semble se désagréger ?

C'était le sommet où les 7, dits les grands de ce monde, s'en

donnaient à cœur-joie contre Poutine. Ils voulaient même enlever leurs vestes pour lui montrer leurs pectoraux. Poutine avait proposé qu'ils enlèvent plutôt ce qu'ils portent sous la ceinture.

Ce qu'ils ont fait.

Les Premiers ministres britannique et italien, Boris Johnson et Mario Draghi, ont jeté l'éponge (des éponges mouillées tels qu'ils ont toujours été).

Le Premier ministre japonais est en deuil.

Le Macron français est dans la bouse et essaie de s'en débarrasser en faisant du jet-ski.

Le Scholz allemand grelotte déjà par manque de gaz russe et pourrait voir sa calvitie aussi ravagée que les forêts de la Gironde.

Le Biden des Etats-Unis a été visité par deux fois, ces derniers jours, par le coronavirus et Kamala Harris, la vice-présidente métisse s'occupe d'ores et déjà de rédiger l'oraison funèbre qu'elle devra prononcer à la troisième visite.

Au Canada, le Justin Trudeau, « pendant qu'il se fait voir sur la scène internationale – aux sommets du Commonwealth, du G7 et de l'OTAN –, ses ministres s'empêtrent les uns après les autres dans des crises qui mettent en doute leur compétence ». (Dixit le journal « Le Devoir »).

Le petit Trudeau préfère donc s'envoler pour des vacances au Costa-Rica, loin des Canadiens et de leurs problèmes. Loin des Canadiens qui espèrent qu'il y restera pour longtemps. Ou, avec un peu de chance, à jamais.

Poutine n'y est pour rien dans le malheur qui s'abat sur ceux qui veulent lui faire du mal. C'est une malédiction qui date de Ras-Poutine.

Raspoutine qui avertissait que ceux qui voudraient lui faire du mal le payeraient très cher.

En 1917, les pays occidentaux ont voulu liquider Raspoutine qui poussait la famille impériale russe à se désengager de la guerre.

Ils l'ont liquidé et c'est toute la famille impériale russe qui en a payé les frais. Tous ses membres ont été liquidés.

L'épopée de Raspoutine est peut-être bien révolue.

Mais l'arrogance de l'Occident envers la Russie est toujours présente.

Bienvenue dans l'ère de Poutine...

Messin'Issa

NB / Désolé, chers lecteurs, c'est juste une divagation caniculaire. Poutine n'a rien à voir là-dedans. L'esprit de Raspoutine, peut-être...